

capricci

LA PASSION DE TONY SOPRANO

par

EMMANUEL
BURDEAU

Extrait de la publication

ACTUALITÉ CRITIQUE

1



Conception graphique: Marion Guillaume

© Capricci, 2010

Isbn papier 978-2-918040-24-8

Isbn PDF web 979-10-239-0025-5

Issn 2112-9479

Deuxième tirage

Droits réservés

Capricci

contact@capricci.fr

www.capricci.fr

Pour toute remarque sur cette version numérique : editions@capricci.fr

Extrait de la publication

capricci

LA PASSION DE TONY SOPRANO

par

EMMANUEL
BURDEAU

1

09

**LA PASSION DE TONY
SOPRANO**

27

NOTRE CHOSE

47

L'HISTOIRE EN CHAÎNE

69

LE NOM SECRET

LA PASSION DE TONY SOPRANO

L'écran noir a ravi son visage, puis dix secondes se sont écoulées dans l'obscurité avant le début du générique. Le géant a alors décollé son immense carcasse du canapé. Un soupir – c'est terminé. Il a beau avoir choisi la chanson d'adieu, *Don't stop believin'*, du groupe Journey, il n'écoute plus. Il arrête d'y croire, son long voyage s'achève là.

Est-ce ainsi que tout a pris fin? On l'imagine. Le soir du 10 juin 2007, comme douze millions d'Américains – audience record pour une chaîne câblée –, James Gandolfini est resté chez lui regarder le dernier épisode des *Soprano*. Il doit être vingt et une heure trente lorsqu'il voit son personnage non pas vaincre ou mourir, comme il eût été attendu, mais tout bonnement disparaître au moyen d'un artifice dont la rusticité même déconcerte : une simple interruption de programme, le couperet d'un écran noir tombant lors d'un dîner au restaurant alors qu'il relève la tête pour guetter l'entrée de sa fille.